

la Cie du Richelieu et Ontario les vingt premières années de l'existence de cette société.(1)

De ce mariage naquirent quinze enfants, dont neuf survivent à leur vénérable père. Parmi ces derniers notons M. Montarville-B. de LaBruère, directeur du Bureau des Archives fédérales, à Montréal.

M. de LaBruère s'adonna de bonne heure au journalisme. En 1860, à l'âge de 22 ans, il devint rédacteur du *Courrier de Saint-Hyacinthe* avec MM. Honoré Mercier et Paul de Cazes, puis avec Oscar Dunn. MM. Mercier et De Cazes se séparèrent de M. de LaBruère en 1867, sur la question de la Confédération.

M. de LaBruère fut greffier de la Cour à Saint-Hyacinthe en 1873 et 1874, puis, en 1875, il redevint journaliste, cette fois comme rédacteur-proprétaire du *Courrier de Saint-Hyacinthe*; poste qu'il conserva jusqu'en 1895, alors qu'il succéda à l'honorable Gédéon Ouimet, le 5 avril 1895, comme surintendant de l'Instruction publique.(2)

Il avait été appelé au Conseil législatif le 20 octobre 1877, où il siégea comme président durant quatre législatures, entre les années 1882 et 1895. En 1882, il fit partie du ministère Chapleau.

Avant d'être appelé à la direction du département de l'Instruction publique, l'honorable M. de LaBruère s'était occupé activement de plusieurs questions nationales importantes, entr'autres celle de l'industrie laitière, dont il fut l'initiateur dans notre province, en 1870. Après une longue campagne de presse et une série de conférences sur l'industrie du beurre et du fromage, il fonda, en 1882, la Société d'industrie laitière de la Province de Québec(3) et l'École d'industrie laitière de Saint-Hyacinthe.

Devenu surintendant de l'Instruction publique, l'honorable M. de LaBruère se donna tout entier au devoir de ses nouvelles et importantes fonctions. Lors de sa retraite, en avril 1916, nous avons retracé la carrière de M. de LaBruère comme Surintendant de l'Instruction publique. Nous croyons utile de rappeler de nouveau ici cette carrière laborieuse et sage, rehaussée par une grande fermeté de principe, une haute probité et un patriotisme qui ne se démentit jamais.

(1) L'honorable P.-B. de LaBruère était le petit-fils du lieutenant-colonel Pierre-René-Boucher de LaBruère, qui se distingua au cours de la guerre de 1812-1815. Ce dernier était major-commandant d'une partie du 2e Bataillon de Milice d'élite incorporée qui prit part à la bataille de Châteauguay, le 26 octobre 1813. L'honorable P.-B. de LaBruère, entre autres souvenirs de famille, avait les deux drapeaux donnés au bataillon de son grand père, par la princesse Charlotte d'Angleterre, devenue plus tard reine de Belgique; sa médaille de Châteauguay; ses uniformes et ses armes; son livre d'ordres, etc. Il était aussi possesseur d'un fusil monté en argent venant du général LeMercier, un des principaux officiers de la Colonie, du temps de Montcalm, marié à une de LaBruère, etc., etc.

(2) M. de LaBruère a publié plusieurs brochures, entr'autres: *Le Canada sous la domination anglaise* (1863); *Conférences sur l'Éducation* (1881); *Éducation et Constitution* (1903). Il laisse en manuscrit un très intéressant historique du Conseil de l'Instruction publique. Nous souhaitons que ce travail soit publié bientôt.

(3) Il fut le président de cette Société de 1882 à 1888.